

Journal d'un disparu

Leoš Janáček

L'Amour sorcier

Manuel de Falla



Journal d'un disparu

Leoš Janáček

L'Amour sorcier

Manuel de Falla

[*El amor brujo*]

Gitanerie musicale en 16 tableaux pour orchestre de chambre et cantaora (première version).

Créée au Teatro Lara de Madrid le 15 avril 1915.

*

[*Žápisník zmizelého*]

Cycle de 22 mélodies sur des poèmes anonymes (attribués à Josef Kalda). Créé au Palais Reduta de Brno le 18 avril 1921. Nouvelle orchestration d'Arthur Lavandier. Dans le cadre du festival Arsmondo Tsigane.

Strasbourg

Mulhouse

Opéra

La Filature

Mar. 15 mars. . . . 20h	Ven. 1er avril . . . 20h
Jeu. 17 mars . . . 20h	Dim. 3 avril. . . . 15h
Dim. 20 mars. . . . 15h	
Mar. 22 mars. . . . 20h	
Jeu. 24 mars. . . . 20h	

Nouvelle production de l'OnR.

Direction musicale **Lukasz Borowicz**

Mise en scène **Daniel Fish**

Chorégraphie **Manuel Liñan**

Décors **Paul Steinberg**

Costumes **Doey Lüthi**

Lumières **Stacey Derosier**

Vidéo **Joshua Higgason**

Chef de chœur **Alessandro Zuppardo**

Journal d'un disparu

Nouvelle orchestration **Arthur Lavandier**

Janik **Magnus Vigilius**

Žefka **Josy Santos** à Strasbourg

Žefka **Adriana Bignagni Lesca** à Mulhouse

L'Amour sorcier

Candelas **Rocío Márquez**

Chœur de l'OnR

Orchestre symphonique de Mulhouse

En langues espagnole et tchèque, surtitrage en français et en allemand.

Durée totale : 1h20 sans entracte.

Avec le soutien de Fidelio.

En deux mots

Lorsque minuit sonne, les gitanes se réunissent autour du feu pour lire le destin de leurs amours dans les arcanes du tarot. Parmi elles, la ténébreuse Candelas est rongée par la jalousie et le chagrin. Pour reconquérir son amant perdu, elle a recours aux sortilèges ancestraux de son peuple et aux incantations de la magie noire. De l'autre côté du monde, bien au-delà des Pyrénées et des Alpes, un paysan morave encore innocent tente en vain de résister au charme magnétique d'une jeune tzigane. Le souvenir de leur première étreinte devient une obsession. Ses journées aux champs ne sont plus qu'une longue attente qui s'achève à la nuit tombée dans les bras de celle qu'il aime mais dont tout le village se méfie.

Quatre faits sur le spectacle

La volonté était d'unifier deux œuvres importantes du XX^e siècle, écrites à la fin de la Première Guerre mondiale de part et d'autre de l'Europe. Le spectacle se déroule sans entracte, en continuité.

La version originale de *L'Amour sorcier* pour orchestre de chambre sera présentée et *Journal d'un disparu* sera réorchestré avec le même effectif instrumental par Arthur Lavandier pour assurer la continuité musicale entre les deux œuvres.

Les deux œuvres témoignent des fantasmes qui entourent dans les arts la figure de la gitane, amoureuse libre et passionnée, forcément mystérieuse et un peu magicienne.

L'une est racontée par une femme, l'autre par un paysan.

Le metteur en scène américain Daniel Fish, connu aux États-Unis pour ses mises en scène de théâtre avant-gardistes, fait à cette occasion ses débuts en France.

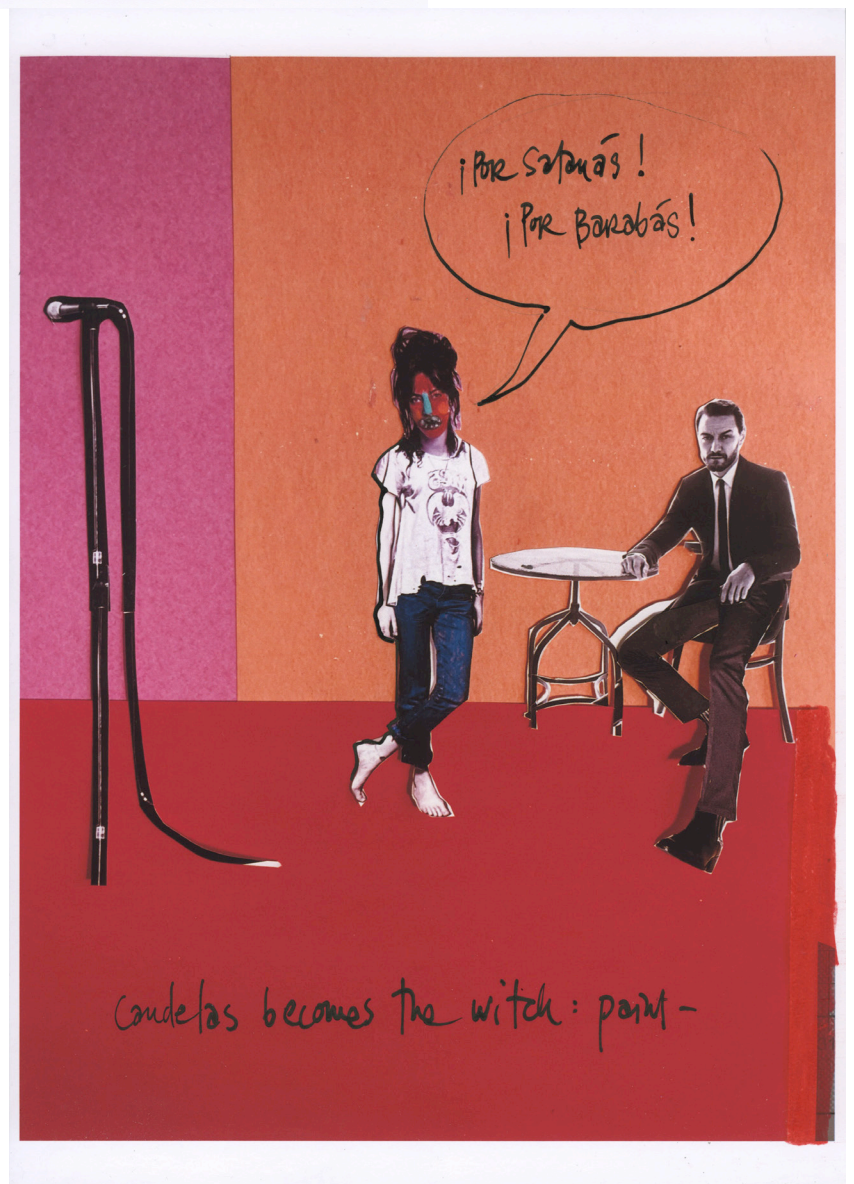
Synopsis

Journal d'un disparu

Dans la campagne morave, le jeune fermier Janik est troublé par sa rencontre avec une jeune tzigane aux longs cheveux noirs et au regard intense. Cette vision fugace ne cesse de le hanter et de l'obséder. Nuit et jour, il sent la présence de la jeune femme autour de sa maison ou dans la charmille lorsqu'il travaille aux champs mais se jure de lui résister. La perte de la chevillette d'un essieu de sa charrue l'oblige à se rendre dans les bois où semble l'attendre Zefka. La gitane le prie de se rapprocher d'elle, lui chante une chanson avant de dégrafer sa chemisette et de s'allonger à même le sol. Janik la rejoint et ils s'unissent ainsi jusqu'au lever du jour. Le jeune homme est pris de remords et a peur que sa famille découvre son secret car s'unir à une Tzigane est un déshonneur. Pourtant, il n'a chaque jour qu'une hâte : retrouver Zefka dans la charmille à la tombée de la nuit. Alors que le ventre de la tzigane s'arrondit, Janik décide de quitter à jamais les siens et sa terre natale pour s'occuper d'elle et de leur enfant.

L'Amour sorcier

À Cadix, de nuit. Les gitanes se tirent les cartes pour connaître l'avenir de leurs amours. Parmi elles, Candelas, abandonnée par son amant, partage sa douleur en entonnant la *Chanson du chagrin d'amour*. Lorsque minuit sonne, les gitans se livrent à leurs sortilèges rituels. Autour du feu où brûlent l'encens et le romarin, Candelas exécute la *Danse de la fin du jour* devant un couple d'amoureux et poursuit sa plainte avec la *Chanson du pêcheur*. Elle se rend enfin dans la grotte d'une sorcière. Arrivée près du cercle magique, elle est poursuivie par un feu follet qui finit par s'évanouir dans les airs. Elle prononce alors des incantations qui guident jusqu'à elle son ancien amour, désormais envoûté. Candelas exécute une dernière danse pour le séduire. À l'aube, les cloches sonnent la fin de la nuit et la réconciliation des deux amants.



Présentation du projet de Daniel Fish

Proposé par l'Opéra national du Rhin dans le cadre de la nouvelle édition du festival Armondo consacrée cette année au peuple tzigane, ce dytique inédit réunit deux œuvres jamais présentées ensemble bien que contemporaines l'une de l'autre et partageant de nombreux éléments communs.

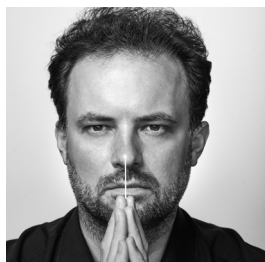
Composée par Manuel de Falla en 1915, la première version de *L'Amour sorcier* est une « gitanerie musicale » pour petit ensemble instrumental. Le livret de Gregorio Martínez Serra raconte en seize tableaux une nuit de pratiques occultes et de sortilèges auxquels se livre une gitane de Cadix, Candelas, pour rappeler à elle son ancien amant. Située à des milliers de kilomètres de l'Andalousie, l'histoire du *Journal d'un disparu*, composé par Leoš Janáček sur vingt-deux poèmes d'Ozef Kalda, est celle d'un jeune paysan morave, Janik, irrésistiblement attiré par une Tzigane nommée Zekfa, et qui finit par quitter sa famille pour vivre avec celle qui porte désormais son enfant.

Pour ses débuts en France, le metteur en scène américain Daniel Fish réunit ces deux pièces dans un spectacle d'un seul tenant. Les protagonistes de l'une se mêlent ainsi à ceux de l'autre et à un ensemble de danseurs. Certains rejoignent le feu des projecteurs, d'autres retombent dans l'anonymat pour redevenir de simples badauds assis sur des chaises. Et inversement. Tout ici est affaire de fluidité. Fluidité de l'espace, avec des murs mouvants aux couleurs aussi flamboyantes et sensuelles que symboliques – le rouge, l'orange et le rose. Fluidité des points de vue, avec deux histoires similaires, l'une chantée par une femme, l'autre par un homme. Fluidité des identités et des personnages, par une sorte de jeu des masques et de miroirs auquel se livrent certains interprètes. Fluidité de la musique, avec une nouvelle orchestration du *Journal d'un disparu* qui reprend l'*instrumentarium* de *L'Amour sorcier*. Fluidité des images, avec une alternance de projections vidéo. Et enfin fluidité des genres, avec des costumes et une chorégraphie qui transcendent les codes strictement binaires du flamenco.

Louis Geisler, dramaturge de l'Opéra national du Rhin, février 2022

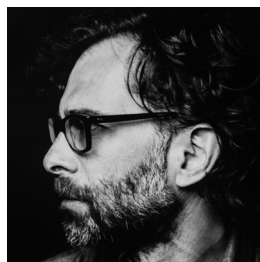
Les artistes du spectacle

Łukasz Borowicz,
Direction musicale



Né à Varsovie, le chef d'orchestre polonais Łukasz Borowicz étudie à l'Académie de musique de sa ville natale. Il devient ensuite chef assistant de Kazmierz Kord à l'Opéra de Varsovie, d'Antoni Wit à la Philharmonie de Varsovie et d'Iván Fischer au Festival de Budapest. Il fait ses débuts à l'opéra dans *Don Giovanni* à Varsovie où il dirige par la suite *Orphée et Eurydice*, *Le Songe d'une nuit d'été* et *Le Sacre du printemps*. Son répertoire comprend également *Eugène Onéguine* et *Halka* à Cracovie, *La Flûte enchantée*, *Rusalka*, *Le Château de Barbe-Bleue* et *Didon et Énée* à Lodz ainsi que *Le Roi Roger* à Bilbao. Il travaille en étroite collaboration avec Krzysztof Penderecki qui demeure une influence majeure dans son travail artistique. Particulièrement intéressé par le répertoire allemand, russe, polonais, tchèque et hongrois, il se produit à la tête de diverses phalanges européennes comme le Royal Philharmonic Orchestra, l'Orchestre du Komische Oper Berlin, Philharmonique de la NDR de Hanovre, orchestre de la MDR de Leipzig, les orchestres symphoniques de Düsseldorf, Hambourg et Lucerne, l'orchestre du Wiener Volksooper, l'Orchestre de la suisse italienne ainsi que les principaux orchestres symphoniques polonais. Il est chef principal de l'Orchestre symphonique de la radio polonaise de 2007 à 2015 et principal chef invité de l'Orchestre philharmonique de Poznan de 2006 à 2021. Intéressé par le répertoire lyrique peu joué, il enregistre récemment *Faniska* de Luigi Cherubini et *Narcisse et Écho* de Nikolai Tcherepnine qui recueille de nombreuses récompenses de la critique internationale. Récemment, il dirige l'Orchestre philharmonique de Chine, l'Orchestre symphonique de Queensland, le London Symphony Orchestra, l'Orchestre de Bamberg, l'Orchestre philharmonique de Los Angeles ainsi que l'Akademie für Alte Musik de Berlin. Cette saison, il prend ses fonctions de directeur musical de l'Orchestre philharmonique de Poznan.

Daniel Fish,
Mise en scène



Le metteur en scène américain Daniel Fish se forme aux arts de la scène à l'Université de Northwestern. Il travaille en tant qu'assistant metteur en scène à la Shakespeare Theatre Company puis développe sa carrière principalement avec des mises en scène expérimentales d'œuvres de Molière et Shakespeare telles que *La Nuit des rois*, *Roméo et Juliette* et *Tartuffe*. En 2017, il obtient le Prix Herb Alpert des arts et du théâtre. En 2019, sa mise en scène de la comédie musicale *OKLAHOMA* se joue à Broadway et obtient le Tony Award de la « meilleure renaissance ». Récemment, il met en scène l'adaptation théâtrale du roman *White Noise* de Don DeLillo, l'opéra *Acquanetta* du compositeur Michael Gordon, les performances *Don't Look Back*, *Who Left This Fork Here*, l'oratorio *The Source* du compositeur américain Ted Hearne et réalise l'installation vidéo *Eternal*. Son travail est exposé et présenté dans des théâtres et festivals américains et européens tels que les Opéras de San Francisco et Los Angeles, The Walker Arts Center, PuSH, le Théâtre National D. Maria à Lisbonne, le Festival TransAmériques, Noorderzon Festival ou encore The Chocolate Factory. Il se produit en Allemagne dans les théâtres de Düsseldorf, Braunschweig et Fribourg. Il effectue des résidences à la MacDowell Colony, au Baryshnikov Arts Center, à The Chocolate Factory ou encore au LMCC/Governor's Island. Il enseigne à la Juilliard School, au Bard College et au département de mise en scène et cinéma à l'École des Arts Tisch de l'Université de New York. Cette saison, il fait ses débuts en France et à l'OnR.

Manuel Linan, Chorégraphie



Né à Grenade en 1980, le chorégraphe et metteur en scène Manuel Liñán représente le renouveau de la danse flamenco à partir de la connaissance de la discipline et du respect de la tradition. Il crée des chorégraphies pour des compagnies telles que le Ballet national d'Espagne, Rafaela Carrasco, Teresa Nieto et le Nouveau Ballet espagnol. Ses créations sont présentées au City Center de New York ou à l'Opéra de Sydney et lui valent des distinctions telles que le Max Award 2013 du meilleur interprète masculin de danse ou le National Dance Award en 2017. *Iguent Nómada*, *Reversible* et *Baile de Autor* font partie de ses pièces les plus connues. En 2013, il est lauréat du Prix Max des arts scéniques en tant que meilleur danseur masculin et du Prix de la Critique de Flamenco Hoy comme meilleur *bailaor*. Avec ¡Viva!, il reçoit le 21^e Prix de la Critique au Festival de Jerez et se produit sur plusieurs scènes françaises.

Rocío Marquez, Candelas



Rocío Márquez naît en Andalousie et se forme au flamenco dès l'âge de neuf ans. Elle perfectionne sa pratique à la Fondation Cristina Heeren de Séville, qu'elle intègre en 2005, auprès de maîtres tels José de la Tomasa ou Paco Taranto. Ses débuts sont marqués en 2008 par sa participation au Festival International del Cante de las Minas à La Unión où elle reçoit de nombreux prix. Depuis lors, elle multiplie les engagements dans son pays et au-delà, se produisant à la Biennale de Séville, au Théâtre royal de Madrid, aux Suds à Arles, à l'Olympia à Paris, à l'Opéra de Düsseldorf, à Chicago, Tokyo, Rome ou encore Istanbul. La profonde connaissance des racines du flamenco et l'innovation permanente qu'elle y apporte en font un symbole du flamenco contemporain. Elle mène des

collaborations artistiques avec l'Orchestre national d'Ile-de-France, l'Orchestre philharmonique royal de Liège, le musicien uruguayen Jorge Drexler, la pianiste espagnole Rosa Torres-Pardo et plus récemment l'Ensemble Aedes. En 2013, elle enregistre son premier album *Claridad*, suivi par *El Niño* (2015), *Firmamento* (2017), *Dialogos de viejos y nuevos sonos* (2018) et *Visto en el jueves* (2020), pour lequel elle est la première artiste espagnole à remporter une Victoire de la musique.

Arthur Lavandier, Nouvelle orchestration

Journal d'un disparu

Né en 1987, le compositeur français Arthur Lavandier est un collaborateur régulier de l'ensemble Le Balcon avec lequel il crée trois opéras : *De la terreur des hommes* en 2011 à Paris, *Le Premier Meurtre* en 2016 et *La Légende du Roi Dragon* en 2018, tous deux à l'Opéra de Lille. Avec cet ensemble, il crée de nombreux arrangements comme *Shéhérazade* de Nikolaï Rimski-Korsakov, les *Mirages* de Gabriel Fauré ou encore la *Symphonie fantastique* d'Hector Berlioz. Il est depuis 2017 compositeur en résidence à l'Orchestre de chambre de Paris avec qui il crée l'arrangement des *Mélodies irlandaises* et les *Poèmes spirités* pour soprano et orchestre au Festival Berlioz ainsi que *Le Périple d'Hannon* pour ténor et orchestre au Théâtre des Champs-Élysées. Travaillant aussi au cinéma, il participe à la composition de la musique pour le long-métrage *Minuscule – La Vallée des fourmis perdues*, qui obtient en 2015 le César du meilleur film d'animation. Ses dernières compositions sont *Les Noces, variations* pour l'Opéra de Lille à partir des *Noces de Figaro* de Mozart, *L'Abrégé des merveilles de Marco Polo*, oratorio pour l'Opéra de Rouen, *Le Chant des accusées*, cycle de six mélodies pour soprano et piano, commande du festival d'Aix-en-Provence (avec Julie Fuchs et Alphonse Cemin), *Trois Prophéties*, pour bagad breton, commande du Théâtre de Cornouailles, et enfin *Résurrection*, pour flûte basse et piccolo, commande de la compagnie Troubleyn pour la pièce *Resurrexit Cassandra* de Jan Fabre. Il fait ses débuts à l'OnR.

Magnus Vigilius, Janik



Le ténor danois Magnus Vigilius se forme à l'Académie royale de musique et de théâtre du Danemark puis commence sa carrière au Royaume-Uni et dans son pays natal. Particulièrement intéressé par le répertoire héroïque et dramatique, il aborde les rôles de Steva dans *Jenůfa* de Leoš Janáček au Scottish Opera, Boris dans *Katja Kabanova* et Steva à l'Opéra royal du Danemark, le rôle-titre de Lohengrin à l'Opéra national de Prague, Siegmund dans *La Walkyrie* à l'Opéra de Leipzig, au Festival de Bratislava, à l'Opéra de Kiel, au Den Ny Opera et au Théâtre San Carlo de Naples, où il reprend le rôle de Boris. Il apparaît également en Radamès dans *Aida* à l'Opéra de Halle, Steva et Cavaradossi dans *Tosca* à l'Opéra royal de Stockholm, Cavaradossi à Malmö ou encore Steva à Dijon, Prague et Caen. En 2018, il interprète Siegmund dans *La Walkyrie* au Den Ny Opera et reçoit le Prix Reumert du Meilleur Chanteur de l'année. L'année suivante, il interprète Harmaki dans *Kleopatra* d'August Enna à l'Opéra royal du Danemark. Il est également régulièrement invité au Théâtre Janáček de Brno. Plus récemment, il interprète Walther von der Vogelweide dans *Tannhäuser* au Festival de Bayreuth et Lohengrin au Festival Wagner de Budapest. Cette saison marque ses débuts en Stolzing dans *Les Maîtres chanteurs de Nuremberg* à l'Opéra de Leipzig. Il interprète Boris au Komische Oper de Berlin. Prochainement, il chantera Siegfried, Manolios dans *La Passion grecque* de Martinů et Albert Gregor dans *L'Affaire Makropoulos*. Il fait ses débuts à l'OnR.

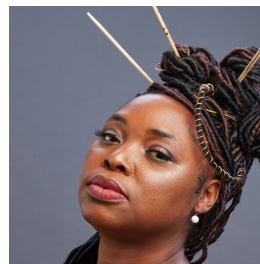
Josy Santos, Zefka



La mezzo-soprano brésilienne Josy Santos se forme dans son pays natal puis à Francfort où elle obtient son master. En 2016, elle intègre le Studio de l'Opéra de Stuttgart et interprète Siebel dans *Faust* de Gounod, Oberto dans *Alcina* de Haendel, Cherubino dans *Les Noces de Figaro*, Mercédès dans *Carmen*, la Jeune fille dans *Reigen* de Philippe Boesmans et Enrichetta di Francia dans *Les Puritains* de Bellini. Elle travaille avec les metteurs

en scène Frank Castorf, Clarac-Deleuil, Ingo Kerkhof, Peter Konwitschny ou encore Mariano Pensotti. De 2017 à 2019, elle est membre du Staatsoper de Hanovre, où son répertoire inclut Hermia dans *Le Songe d'une nuit d'été* de Britten, Ottavia dans *Le Couronnement de Poppée* de Monteverdi et La marquise Melibea dans *Le Voyage à Reims* de Rossini. La saison suivante, elle reprend le rôle de Cherubino et interprète Dorabella dans *Così fan tutte* au Théâtre de la Monnaie de Bruxelles. Elle chante sous la direction des chefs d'orchestre Howard Arman, Sylvain Cambreling, Christian Curnyn, Plácido Domingo, Ivan Repušić, Ulf Schirmer, Marc Soustrot et Lorenzo Viotti. Elle est invitée à des festivals tels que le Festival Música Trancoso et le Festival de Rheingau. Récemment, elle reprend le rôle de Dorabella, chante Isabella dans *L'Italienne à Alger* de Rossini en Suisse et Roméo dans *Les Capulet et les Montaigu* de Bellini au Théâtre de Biel Solothurn et fait ses débuts à l'Opéra de Francfort. Elle chante à l'OnR pour la première fois en 2017 dans *Francesca da Rimini* de Zandonai et interprète Bernardo Cenci dans *Beatrix Cenci* de Ginastera en 2019.

Adriana Bignagni Lesca, Zefka



Originaire de Libreville au Gabon, la mezzo-soprano Adriana Bignagni Lesca intègre à quinze ans la chorale Le Chant sur La Lowé. À dix-neuf ans, elle arrive en France pour s'initier au chant lyrique et intègre le Conservatoire de Bordeaux dont elle sort diplômée en 2013. Elle remporte le Prix Jeune espoir et le Prix du public au Concours des Amis du Grand-Théâtre de Bordeaux. Elle est lauréate de l'Armel Opera Competition de Budapest en Hongrie où elle remporte le Prix de la meilleure performance vocale et scénique en 2016. Elle se produit dans de nombreux récitals en France et collabore avec l'Institut culturel français de Libreville. Récemment, elle incarne le rôle de Louise dans *La Vie parisienne*, Fatouma dans *Marouf, savetier du Caire* d'Henri Rabaud à l'Opéra national de Bordeaux et à l'Opéra Comique à Paris, la *Petite Messe solennelle* de Rossini à l'Opéra national de Bordeaux et en tournée, le *Stabat Mater* de Rossini à l'Auditorium de l'Opéra de Bordeaux, Rossweisse dans *La Walkyrie* à l'Opéra national de Bordeaux, Brambilla dans *La Périchole* de Offenbach avec les Musiciens du Louvre et Marc Minkowski au Festival de Pâques de Salzbourg, à Montpellier, Bordeaux, Grenoble et à l'Opéra royal de Versailles. Elle fait ses débuts à l'OnR. Cette saison, elle interprétera Junon à l'Opéra national de Paris dans une nouvelle mise en scène de *Platée*. Elle chantera au Festival Donizetti dans *La Fille du régiment* et fera ses débuts à l'OnR.

Opéra national du Rhin

Directeur général
Alain Perroux

*Directrice de la communication,
du développement et des relations
avec les publics*
Elizabeth
Demidoff-Avelot

Avec le soutien

Du ministère de la Culture
– Direction régionale des
affaires culturelles du
Grand Est, de la Ville et
Eurométropole de
Strasbourg, des Villes
de Mulhouse et Colmar, du
Conseil régional Grand Est
et du Conseil
départemental du Haut-
Rhin.

L'Opéra national du Rhin
remercie l'ensemble de ses
partenaires, entreprises et
particuliers, pour leur
confiance et leur soutien.

Mécènes

Amis
Avril
Caisse des dépôts
Crédit Agricole Alsace
Vosges
Fondation Société Générale
C'est vous l'avenir

Associés
Electricité de Strasbourg
ENGIE Direction
Institution France et
Territoires
Groupe Yannick Kraemer
Humanityssim
Seltz Constructions-Hôtel
Cinq Terres

Supporters
Banque CIC Est
R-GDS
Rive Gauche Immobilier

Fidelio

Les membres de Fidelio
Association pour le
développement de l'OnR

Partenaires

Café de l'Opéra
Cave de Turkheim
Champagne Moët et
Chandon
Chez Yvonne
Cinéma Vox
Kieffer Traiteur
Les fleurs du bien... Artisan
fleuriste
Parcus
Weleda

Partenaires institutionnels

BNU-Bibliothèque nationale
et universitaire
de Strasbourg
Bibliothèques idéales
Cinéma Odyssee
Espace Django
Festival Musica
Goethe-Institut Strasbourg
Haute école des arts
du Rhin,
Institut Culturel Italien
de Strasbourg
Librairie Kléber
Maillon
Musée Würth France
Erstein
Musées de la Ville de
Strasbourg
POLE-SUD
CDCN
TNS-Théâtre national
de Strasbourg
Université de Strasbourg

Partenaires médias

20 Minutes
ARTE Concert
Alsace 20
Canal 32
Coze
DNA – Dernières Nouvelles
d'Alsace
France 3 Grand Est
France Bleu Alsace
France Musique
L'Alsace
My Mulhouse
Moselle tv
Or Norme
Pokaa
Radio Accent 4
Radio Judaïca
RTL2
Szenik.eu
Top Music
Transfuge
Vosges tv

Contact

Zoé Broggi

Attachée de presse

Tél + 33 (0)6 42 20 68 89

Courriel : zbroggi@onr.fr

operanationaldurhin.eu

Strasbourg

Opéra

Opéra national du Rhin
19 place Broglie
67000 Strasbourg

Mulhouse

Ballet de l'OnR

Centre chorégraphique national
38 passage du Théâtre
68100 Mulhouse

La Filature

20 allée Nathan Katz
68100 Mulhouse

La Sinne

39 rue de la Sinne
68100 Mulhouse

Colmar

Opéra Studio

Comédie de l'Est
6 route d'Ingersheim
68000 Colmar

Théâtre

Théâtre municipal
3 place Unterlinden
68000 Colmar